

Salaires : La CGT ne négocie pas la misère salariale, elle la combat !

**Ultime proposition de l'UCANSS et du COMEX
faite lors de la RPN du 8 septembre 2015 :**

0,65% d'augmentation du coefficient de base à effet du 1^{er} mai 2015...

Dans le même temps, l'Ucanss nous informe que sur décision de la Ministre des Affaires Sociales et du Ministre de l'Économie, le cadrage salarial sera encore plus contraint en 2016 avec une baisse de près de 15% de l'enveloppe salariale.

Ce sont des miettes, des queues de cerises que nos employeurs nous octroient généreusement. Ne faudra-t-il pas bientôt leur envoyer un petit chèque pour les remercier de leur bonté !

Cette situation est intolérable, comme est intolérable le jeu de dupes auquel se livrent la CFDT et la CFTC.

Jugez en vous-mêmes, ces deux organisations syndicales se disent prêtes à signer à condition que l'augmentation soit au minimum de 10 euros.

Une véritable parodie de négociations, seuls les salariés au niveau 2 sont concernés par cette proposition. Ainsi, au lieu de toucher 9,27€, ils percevront 10 € soit0,73 € en plus. La CFTC appelle cela une bouffée d'oxygène ! Belle leçon de cynisme !

Depuis 2010, la valeur du point est bloquée. Sur la même période, les salaires des employés et cadres ont décroché de 7% par rapport à l'inflation.

Ce sont des dizaines de millions d'euros qui sont économisés sur le dos des salariés de la Sécurité sociale.

Dans le même temps des milliers d'emplois ont été supprimés dans l'ensemble de nos branches.

Ne nous y trompons pas, à l'heure où la Sécurité sociale s'apprête à fêter son 70^e anniversaire, saboter les conditions de travail des agents de la Sécurité sociale par le gel des salaires, les réductions d'effectifs, les fermetures d'accueil c'est mettre en péril la qualité du service rendu aux assurés sociaux, aux retraités, aux allocataires, c'est mettre en péril la Sécurité sociale.

Le 8 octobre, pour nos salaires, pour l'emploi, pour défendre la Sécu, la CGT avec la FSU et Solidaires appelle à être en grève et à manifester.

Les salariés de la Sécurité sociale ont toute leur place dans ce mouvement.

Il est plus que temps de reprendre l'offensive !